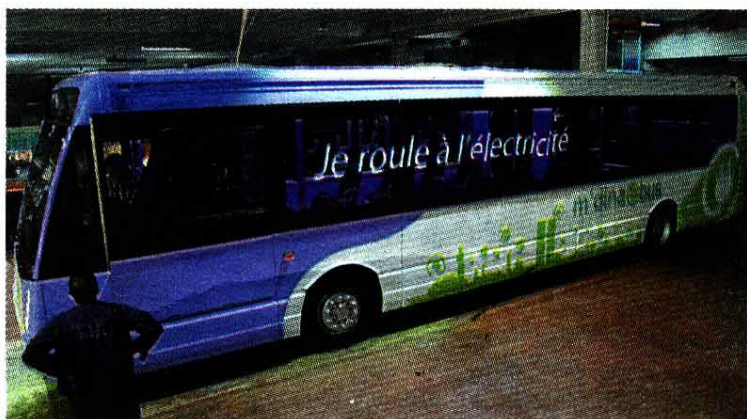


M'dina Bus ose l'électrique!

- Le délégataire lance un prototype électrique à moindres coûts
- Une solution adaptable au parc existant
- Le prix du ticket peut être divisé par 2



S'il est mis en circulation, «M'dina ebus» permettra de réduire le coût du ticket de moitié, tout en amenant les émissions de CO2 à zéro (Ph. M'dina Bus)

TRANSFORMER un bus thermique en véhicule 100% électrique est désormais possible. Une première mondiale, à en croire le management de M'dinas Bus, qui a saisi l'occasion de la COP22 pour dévoiler le fruit de 2 ans de recherches. En effet, les équipes du délégataire du transport public à Casablanca ont réussi à reconverter (en interne) un bus thermique en véhicule 100% électrique. Le prototype opérationnel n'attend plus que l'autorisation de circuler et la carte grise, qui doit être délivrée par le Centre national d'essais et d'homologation (CNEH). «Je suis fier de cette invention qui va au-delà de M'di-

na Bus et même de la ville de Casablanca et s'inscrit dans la vision du Royaume en matière de mobilité urbaine et d'efficacité énergétique», se félicite Moulay Youssef El Oudghiri, directeur capital humain à M'dina Bus, dont le contrat d'exploitation arrive à échéance en 2019. La solution a l'avantage, selon ses concepteurs, d'être adaptable à tous types de bus et même aux poids lourds. Baptisé «M'dina ebus», ce nouveau concept de transport permettra, en cas d'homologation, de transformer les bus existants à moindres coûts (un bus électrique neuf coûte l'équivalent de 5

millions de DH). L'économie pour le délégataire et l'utilisateur est également considérable. En effet, le bus électrique est nettement plus rentable (1,50 DH/km) que le thermique (10 DH/km). «Ce qui pourrait se traduire par un prix du ticket divisé par deux», commente Salim Attar, directeur technique de M'dina Bus. L'idéal serait de transformer le parc existant en flotte électrique. Mais la situation financière de M'dina Bus ne le permet pas pour l'heure. «Il faudra penser à un partenariat pour industrialiser la solution», préconise El Oudghiri.

Dans le détail, le projet porte sur la conversion de la motorisation thermique d'un autobus urbain vers un mode autonome, 100% électrique, à zéro émission de CO2. Le kit de conversion comporte un moteur électrique synchrone à deux étages, d'une puissance de 200 kWh, soit l'équivalent de 240 chevaux en diesel. D'autre part, un variateur modulateur a été conçu pour convertir l'énergie continue en énergie alternative et contrôler les variations de vitesse du moteur. Pour compléter le tout, un kit de batteries à gel délivre l'autonomie nécessaire pour environ 250 à 400 km.

La motorisation de «M'dina ebus» se décline sous une forme modulaire, adaptable aux différents modèles d'autobus. «Elle constitue une réelle solution économique, avec une mise en œuvre rapide pour convertir un parc d'autobus thermiques en véhicules 100% électriques», soutient El Oudghiri. □

Aziza EL AFFAS

*Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com*